

Ce journal est disponible et à l'oeil sur notre site www.e-journal.info

E-Journal KINSHASA

Tri-hebdomadaire d'informations générales, des programmes TV, Radio et Publicité - 2^{me} année - n°108 du mercredi 16 décembre 2020
- Fondateur : EALE IKABE - Directeur de la publication : BONA MASANU - Tel. : +243840748000 - e-mail: agencetempslibre@gmail.com -
Facebook: EJournal Kinshasa - youtube : E télé temps libre (cliquez et s'abonner gratuit) - www.e-journal.info

Ce 16 décembre au musée nationam

Kinshasa fête Grand Kalle

16
Décembre
2020

MUSEE
NATIONAL
MNRDE

DE 10 HEURES
À MINUIT

KINSHASA FÊTE

90
ans

DE MAÎTRE DES MAÎTRES

Grand Kalle jeef

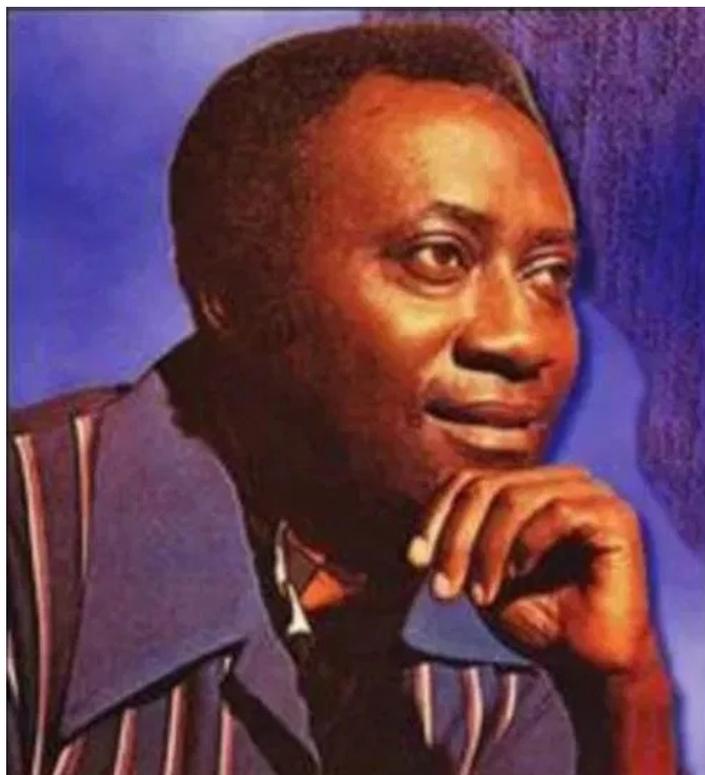
Kabasele Tshamala Joseph alias Kalle Jeff : le père de la musique congolaise moderne

Monument de la musique congolaise moderne, Joseph Kabasele est celui qui a révolutionné cette musique en la calquant sur le modèle des orchestres afro-cubains et qui a également gratifié des mélomanes des œuvres d'anthologie. Plus de trois décennies après sa mort, sa mémoire n'est pas honoré à sa juste valeur.

Jeunesse

Né le 16 décembre 1930 à Pala Bala, près de la ville de Matadi, Joseph Kabasele est le fils d'André Tshamala et d'Hortense Malula, la sœur du Cardinal Joseph Malula. Il s'installe une semaine après sa naissance à Léopoldville dans la commune de Kinshasa. Il débute ses études primaires en 1938 au collège Saint Joseph et poursuit celles de post-primaires à l'école moyenne Saint

Raphaël (Ecomorph). Il fait ses premiers pas dans la musique comme



préchantre dans la chorale Sainte Anne et à l'église Saint Pierre aux débuts des années 40. Suite à un grave écart de conduite, il est renvoyé de l'école en troisième année avec tous ses collègues.

Carrière musicale

Affronté à la vie active, Kabasele œuvre comme

sténo-dactylo dans plusieurs entreprises de la place avant sa rencontre avec Georges Dula qui va l'incorporer dans son groupe OTC, la voix de la concorde en 1950.

Il rejoint les éditions Opika de Moussa Benathar en 1951 où il trouve les musiciens tels Labo Gabriel, Zacharie Elenga, Déchaud Mwamba, Tino Baroza, Depe, Tauwani, Boyimbo Gobi et plus tard Nico va les rejoindre. Joseph Kabasele se distingue dans les enregistrements des chansons du guitariste Zacharie Elenga dit Jhimmy comme Onduruwe, maboko na likolo, Banninga, banninga ; Nakombo ya Jhimmy putulu emata, etc. Il signe

ses premiers titres Nga na yo se liwa et Kalle Kato avec le groupe Bana Opika, des sociétaires de cette maison d'édition.

L'African Jazz

Joseph Kabasele crée en 1953 l'orchestre African Jazz en incorporant les tam tam tetela, le ngongi. Entouré d'Albert Taumani (maracas, chœurs), Kabondo (guitare acoustique), Lucie Eyenga (voix, chœurs), Tino Baroza (guitare électrique), Isaac Musekiwa (trompette) et Mwena (contrebasse), il fait recours au talent de deux grands saxophonistes comme le zimbabwéen Isaac Musekiwa et le belge Fud Candrix. Ils sont ensuite rejoints par le compositeur et guitariste virtuose Nicolas Kasanda aka Dr Nico. Le succès est au rendez-vous avec des œuvres comme Parafifi, Nzela mosika et African Jazz.

La création de l'Ok Jazz

La suprématie de l'African Jazz est remise en cause par l'émergence d'un nouveau groupe Ok Jazz composé des musiciens des éditions Loningisa tels Franco, Rossignol, Essous, Vicky, Delalune, Pandi, Dessouin, Roitelet, etc. Bon nombre de Kinois adoptent l'innovation apportée par l'Ok Jazz dont le rythme puise dans les musiques du terroir.

Suite en page 15



Kabasele Tshamala Joseph alias Kalle Jeff : le père de la musique congolaise moderne

Suite en page 15

La situation de l'African Jazz s'aggrave avec la faillite des éditions Opika en 1957 et l'orchestre perd du terrain au profit de ses concurrents directs, Ok Jazz et Rock'A Mambo. Joseph Kabasele rejoint les éditions Esengo et refait surface avec le soutien des ténors de cette écurie. Cet attelage, African Jazz et Rock'A Mambo, va donner à la musique congolaise des œuvres d'anthologie.

Indépendance cha cha

Lors de la Table Ronde du 25 janvier 1960 à Bruxelles (Belgique), Joseph Kabasele est invité avec le groupe de musiciens constitué de Vicky Longomba, Roger Izeidi, Dr Nico, Déchaud Mwamba, Petit Pierre Yantula, Brazzos pour agrémenter les moments de détente des délégués congolais.

Grand Kallé Jeff et L'African Jazz jouent pour la circonstance le soir même à l'hôtel Plaza de Bruxelles les titres « Table Ronde » et « Indépendance cha cha », devenu un hymne à la liberté pour les pays africains accédant à l'indépendance.

Ces deux titres ainsi que « Lumumba », « Congo se ya biso », « Bilombe ba gagné » (Les meilleurs ont gagné) témoignent de son engagement politique. Ils seront enregistrés, entre autres, avec des artistes

de talent comme Roger Izeidi (maracas, voix), Vicky Longomba (voix) / Ko I Yo ». En 1961, Joseph Kabasele se brouille de nouveau



ou encore Manu Dibango (piano).

Joseph Kabasélé, le producteur

La même année 1960, Joseph Kabasélé se lance dans la production musicale. Il fonde alors le label Surboum African Jazz qui produira, outre ses propres œuvres avec L'African Jazz, celles de divers artistes et groupes : TP OK Jazz de François Luambo Makiadi dit Franco, Orchestre African Fiesta avec Tabu Ley Rochereau, Dechaud et Paul « Paulins » Mizélé ou encore Manu Dibango et Pepito dans « Nago Nago

avec ses musiciens Nico, Déchaud, Rochereau ; il recrute d'autres musiciens tels Tino Baroza, Dicky, Edo Clari, Mwena et entreprend un nouveau voyage à Bruxelles. Il enrôle Manu Dibango et le groupe enregistre des chansons telles Lolo Brigida, Mayele mabe, Africa bola ngongi, etc. de son côté, Nico crée une autre aile African Jazz avec Déchaud, Rochereau, Depuissant, Willy Mbembe, etc.

Les deux ailes se réconcilient en 1962 et l'orchestre effectue une tournée en Afrique de l'Ouest et met sur le

marché des titres tels Paracommando, Sala noki Pascal, Nkulu Norbert, Succès ya African Jazz, etc. Une année plus tard, tous les musiciens s'en vont pour créer l'orchestre African Fiesta.

Resté seul, avec le soutien de Foster Manzikala, Joseph Kabasele remonte l'African Jazz avec les musiciens de Vox Africa : Jeannot Bombenga, Casino Mutshipule, Damoiseau, Papa Noël, Matthieu Kuka, Nsita Rolly, Alex Mayukuta, Maproco, Michel Sax, etc. Durant près de 7 ans, Grand Kalle et l'African Jazz tiennent le devant de la scène avec des fortunes diverses.

Après la dernière défection de ses musiciens, Grand Kalle se rend à Paris pour une nouvelle expérience avec le groupe African Team composé de Don Gonzalo, Manu Dibango, Edo Clari, Essous, etc. Ils sont rejoints quelques années après par Mujos et Kwamy. Il compose et enregistre des chansons comme Africa mokili mobimba, Cambridge mayi ya piyo, safari muzuri, Discipline KDL, Laurent Fantôme, etc.

De son retour à Kinshasa, il livre sporadiquement quelques concerts avec le G.O. Malebo, l'Ok Jazz et l'orchestre Banninga de Madiata.

Miné par la maladie, Grand Kalle rend l'âme le 13 février 1983 à l'âge de 53 ans.

Herman Bangi Bayo

Grand Kalle, le révélateur de talents

On l'appelait Grand Kalle alors qu'il n'était pas grand de taille ni trop âgé mais c'est son immense talent qui a fait qu'il ait ce surnom. Maître des maîtres, il était l'initiateur de l'école African Jazz. Maître, il a suscité diverses vocations et a eu de nombreux disciples mais pas des moindres. Grand Kalle était un perfectionniste, rigoureux et exigeant vis-à-vis de lui-même et de ses collaborateurs. Ceux qui sont passés par cette école en savent quelque chose. Ce maître a vu passer beaucoup de disciples et certains d'entre eux ont acquis une renommée internationale à l'instar de Tabu Ley et Manu Dibango.

Féru de musique, Grand Kalle fut un découvreur et révélateur de talents. Il a façonné les carrières de plusieurs artistes musiciens dont certains

côté durant plusieurs années comme parolier, Tabu Ley a rejoint les éditions Esengo en

Lors d'un voyage de l'orchestre African Jazz en destination de Kisangani, Kalle fait connaissance

à Kinshasa où il passe près de trois ans. C'est auprès de Grand Kalle qu'il a parfait sa pratique



1958 par l'entremise de Grand Kalle qui finit par l'embaucher au sein de l'African Jazz en 1959. Rochereau finira par abandonner sa carrière au sein de l'administration

de Jeannot Bombenga, navigant dans l'un des navires de l'ex Onatra. Ce dernier est un mélomane d'African Jazz et s'essaie également dans la composition de chansons. Après avoir été parolier de Grand Kalle, il finit par abandonner son métier de navigant pour se consacrer à la musique. Il devient membre effectif de l'African Jazz en 1959. Promis à une belle carrière, qui pouvait l'amener à devenir commandant de bateau, son avenir a totalement basculé au contact de Grand Kalle.

Durant leur séjour à Bruxelles en 1960 lors de la Table ronde, Grand Kalle a fait connaissance de Manu Dibango, qui jouait aux Anges noirs. Grand Kalle le convainc d'intégrer l'African Jazz et l'amène avec sa femme

musicale avant de s'envoler de ses propres ailes. En 1961, Michel Sax présente Pepe Kalle et Papi Tex à Grand Kalle. Impressionné par la prestation vocale de ces deux chanteurs amateurs, il va les inviter à se joindre à ses musiciens pour l'enregistrement de la chanson Papy. Le duo va exécuter avec brio ladite chanson. Cette expérience va changer le destin de ces deux jeunes gens qui vont se consacrer entièrement à la musique.

Ces quelques exemples parmi tant d'autres montrent comment la fréquentation de Grand Kalle a changé les destins de certains musiciens qui ont fini par se consacrer entièrement à la musique et qui ont ensuite acquis une grande renommée.

Herman Bangi Bayo



étaient destinés à scolaire pour se consacrer d'autres métiers. L'ayant entièrement à la musique.

Après Pépé Kallé et Tabu Ley

Le gouverneur Gentiny Ngobila honore la mémoire de Grand Kallé

Le 16 décembre prochain, Grand Kallé aurait totalisé 90 ans d'existence. Pour lui rendre un hommage mérité, surtout pour ce qu'il a fait pour son pays de son vivant, E-journal, qui organise les manifestations commémoratives de l'anniversaire de naissance de Grand Kallé, a sollicité l'accompagnement et le soutien du gouverneur

de la ville de Kinshasa, ville où ce musicien, natif de Matadi, a fait sa carrière musicale. La demande a été

acceptée. Le gouverneur Gentiny Ngobila n'a pas probablement voulu être injuste. Ainsi, après avoir honoré Pépé Kallé

et Seigneur Tabu Ley, il sera là ce 16 décembre pour rendre un hommage mérité à Grand Kallé. L'organisateur de l'événement est prêt pour que la manifestation soit une réussite.

En date du 30 novembre, E-journal a signé un contrat de partenariat avec la succession de Grand Kallé, représentée par son liquidateur Nono Kabasele, pour la tenue de ces manifestations.



Pour avoir utilisé la chanson « Table ronde » sans autorisation

La succession de Grand Kallé en justice contre Vodacom

Plusieurs fois accusée par les artistes comme les culturels pour usurpation de droit d'auteur des œuvres d'esprits ou encore utilisation frauduleuse des œuvres artistiques, Vodacom Congo est de nouveau en justice. Cette société de télécommunication est cette fois-ci accusée en justice par la famille de l'artiste musicien Joseph Athanase Kabasele, connu sous le nom célèbre de « Grand Kallé » pour avoir diffusé la chanson « Table Ronde » et « Indépendance Cha Cha » durant la seconde moitié du mois de juin et début juillet sans autorisation préalable de la famille biologique de son auteur, compositeur et interprète. L'affaire déjà en justice

est passée en première audience publique devant le tribunal de Commerce de Kinshasa Gombe en date du 07 août dernier sous le numéro RCE 6537. La société sud-Africaine trempée dans la magouille dans ce domaine compte brandir son argument légendaire : « la corruption » pour venir à bout de la famille Kabasele. Une source bien renseignée chez Vodacom Congo. Des méthodes anciennes intolérables dans le contexte actuel voulu un État de droit prôné par Félix Tshisekedi Tshilombo, le Chef de l'Etat.

Pour l'heure, la famille Kabasele exige des dommages et intérêts de l'ordre de 15 millions de dollars américains. « Il n'est pas question de

baisser les bras, Vodacom Congo a trop abusé des artistes Congolais, justice doit être faite. » nous confie un membre de la famille artistique du grand Kallé encore en vie.

Vodacom Congo, récidiviste !

La société de télécommunication Vodacom Congo dont l'image est déjà ternie par ses piètres capacités de servir ses abonnés à travers la qualité de ses différents services n'est pas à son premier forfait du genre. L'on se rappellera de l'affaire Charly KADIMA DG de l'agence Avalon et propriétaire du concept « Miss Congo » que Vodacom Congo a voulu escroquer. N'eût été la vigilance et la témérité de ce compatriote à ester en justice, il ne serait

jamais rétabli dans ses droits et dédommagé. Pareil pour l'artiste international ivoirien May Way dont l'œuvre « Miss Lolo » a été exploitée en clandestinité par Vodacom Congo pendant plusieurs années. L'artiste avait porté plainte contre cette nébuleuse Vodacom qui fait la honte dans la sphère des sociétés de télécommunication au Congo de TSHISEKEDI. Les cas sont légions.

Ici, une question mérite d'être posée. Jusqu'où Vodacom Congo continuera-t-elle à abuser des artistes et leurs œuvres d'esprits ? La réponse est dans l'issue de ce procès dont plusieurs projecteurs sont désormais braqués dessus. Nous y reviendrons !

Liberteactu.com

Trois questions à Nono Kabasele, le fils évoque Kallé Jeff, le père "Précurseur à qui on n'a pas rendu les hommages mérités..."

Remonter dans le passé pour parler de Joseph Kabasele Tchamala communément nommé Kallé Jeff équivaldrait à faire usage des superlatifs à n'en point finir, tellement que le personnage avait une haute stature, artistiquement s'entend. Exercice auquel s'est prêté, de bonne grâce, un de ses rejetons, un jumeau, deuxième du nom, que nous avons approché. Lecture...

- Quand on est en face d'un fils de Kallé Jeff, on est bien tenté de chercher à en savoir un peu plus. Circonscrire le personnage que fut votre paternel paraît un exercice pas très aisé ?

Il y a là dans ce que vous souhaitez savoir deux dimensions au sein de cette personne. Mon père d'abord et l'artiste ensuite. Papa, je suis à l'aise d'en parler, car j'ai vraiment vécu avec lui, artiste, très peu. Le premier aspect de lui, Joseph Kabasele fut ce qu'on peut dire "un papa gâteau", il a su donner le vrai amour à ses enfants. Je me permets, d'entrée, de fixer les choses. Issus de ma mère Kallé Katho nous sommes 4 : l'aîné (un garçon), puis les jumeaux (une fille et moi) et un autre. Puis suivront une fille (une autre Tyty, car la jumelle également c'est Tyty) née de Maman Kapinga, mère de la femme de Gina Efonze, enfin le benjamin de la famille, Patrick (présent lors de l'entretien, NDLR). Il est le musicien congolais qui a eu très peu d'enfants. Il a épargné sa vie privée en ne mêlant pas sa famille dans ce qu'il faisait. Quoiqu'il l'évoquait par bribes à travers quelques-unes de ses œuvres. Il nous a vraiment gâtés. Ceux qui étaient aux études avec moi en Belgique peuvent en témoigner. Il

s'est tout jeune lancé dans la vie active, après une motocyclette, à 20 ans, avec l'argent qu'il gagnait, il s'est offert une voiture en 1956, année de ma venue au monde. Il est, pour ainsi dire



le précurseur de la musique congolaise moderne, à la tête d'un orchestre digne de nom, African Jazz, mieux structuré et évoluant en vrais professionnels. A l'opposé de ses devanciers qui étaient plus des navigants qui chantaient pour égayer les voyageurs au gré de certains déplacements en bateau.

- Pensez-vous que la nation lui a rendu les hommages à la dimension de son talent et de son apport au pays ? Mes propos peuvent paraître choquants mais c'est la stricte réalité. Le non est catégorique, il n'a pas reçu les honneurs auxquels il devrait avoir droit. Pour le père de la musique congolaise moderne, il ne méritait pas ça ! A part, l'avenue Flambeau qui a été rebaptisée à son nom, mais cette flamme-là s'est bien éteinte. Ce changement de dénomination est intervenue à la Conférence nationale souveraine de 1991 et puis, plus rien. Il a joué, avec son African Jazz un rôle moteur à la Table ronde de Bruxelles qui a décidé de

l'indépendance du Congo. Il y avait deux dimensions, une politique et une autre culturelle à laquelle il a pris une part active avec cette chanson (Indépendance Cha Cha) ferment de notre liberté arrachée à la Métropole, la Belgique, devenue l'hymne des indépendances d'Afrique. A Brazzaville, à côté, on l'a élevé à un niveau qu'on n'a pas su atteindre ici chez nous. A proximité du sépulcre de Marien Ngouabi (un des chefs de l'État congolais d'en face), une stèle (buste) où se trouvent de grands noms de ce monde lui est consacrée jouxtant celle de Lénine (homme politique majeure de l'histoire russe) et bien d'autres. Au Cuba, on l'honore encore. C'est dire l'importance qu'on lui accordait. Comme quoi, nul n'est prophète chez lui... Si Mobutu dont il était très opposé (parce que Kallé l'accusait d'avoir été pour beaucoup dans l'assassinat de son ami Lumumba) ne l'a pas fait, je crois que le pouvoir actuel incarné par Félix Tshisekedi pourra bien le réhabiliter en vue de refléter une autre image de notre pays dans ce secteur. Le fait pour moi d'avoir été appelé à travailler à la Chancellerie des compagnons de la révolution n'était pas du goût de mon père. Après, en 1983, je suis allé faire valoir mes compétences à la présidence de la République par la volonté de Mobutu puis à DAIPN (Domaine agro-industriel présidentiel de la Nsele), lui il se serait farouchement opposé et que j'ai quitté à l'arrivée de l'AFDL de Laurent Désiré Kabila. J'ai cru que ce mouvement qui se réclamait lumumbiste allait le faire, mais il s'est fourvoyé dans autre chose jusqu'au triste sort qu'il a connu.

- Ceci dit, juste un mot sur Kallé Jeff au plan musical

dans l'ensemble...

Que d'appréciations élogieuses au plan artistique ! Il méritait une profonde considération au regard du mérite dont il a joui. A mon avis, humblement, il ne peut pas subir le sort de Jésus Christ, tel que rapporté par les Saintes Écritures, dont les frères l'ont rejeté. Dans son domaine, il a été énorme pour avoir révolutionné notre musique tambourinaire autrefois qui a pris du galon avec lui. Professionnel, il était aussi perfectionniste. Si déjà à cette époque-là, avec des studios à deux pistes, parfois trois chanteurs sur un micro, il a pu sortir des tubes de cette haute facture, alors imaginez qu'il ait pu bénéficier des bienfaits des infrastructures high tech (technologie de pointe) d'aujourd'hui, quel en serait le résultat ? On aurait produit des pépites encore meilleures que celles que l'on connaît. En un mot, il a su donner, on ne le dira jamais assez, de la valeur à notre musique. Sa destinée était déjà tracée dès qu'il a décidé d'embrasser cette carrière, lui qui avait comme condisciples Jean-Jacques Kande, Elebe Ma Ekonzo, Vicror Ndjoli, devenus journalistes pour les deux premiers puis ministres, tous les trois, mais aussi Muissa Camus (un autre pionnier de la presse nationale). Voilà des sommités de notre pays avec lesquels il a cheminé. C'est tout dire... Pour finir, il fallait voir dans les yeux admiratifs des membres du groupe musical Tropicana des Cubains venus ici à l'initiative de Georges Bundu Te Litho qui m'a associé à l'organisation, lorsqu'il m'a présenté à eux "enfant de Kallé Jeff". Extasiés qu'ils étaient, comme s'ils se trouvaient en face de Jésus (fils de Dieu)...

Entretien réalisé par
Bona MASANU

Nono Kabasele : "Je suis le fils de Joseph Kabasele Tchamala et non de Grand Kallé"

P ourrait-il exister une part de hasard dans les retrouvailles après 50 ans d'amitié entre lui et moi, un certain jeudi 16 janvier 2020, par une journée radieuse où le soleil dardait ses rayons lumineux ? Déjà le fait d'avoir le même âge et des amis communs devrait éloigner tout fait fortuit ! Nono Kabasele a dû réapparaître parce que moi intérieurement je l'appelais en sourdine. Il a refait surface nappé d'une barbichette grisonnante en forme de couronne autour de sa bouche toujours apte à sortir des propos à la tonalité qui accroche.

Vestige de ces années passées à forger sa personnalité... Fils de Grand Kallé, il s'empresse illico presto de rectifier : "Non de Joseph Kabasele Tchamala". Rien de mieux pour dissocier l'homme que fut son père de l'artiste

devenu. Mais aussi neveu de feu cardinal Joseph (un autre) Malula. Pas de rectificatif ici. Là non plus : double beau-



frère de présidents (Sassou Nguesso et Omar Bongo). Comme un insigne privilège ! Nono, dans notre jeunesse, était perçu comme quelqu'un, un tantinet vantard, dans le parler mais aussi dans sa démarche : la main invariablement dans

la poche. C'était son signallement quelque peu particulier aux yeux de bon nombre de nos proches en ce temps-là.

Le temps est bien passé mais pas le tempo... Nono ne se montre pas peu fier de son géniteur. Quand je me mets à le titiller à ce propos, il trouve toujours les mots pour le dire, mieux recadrer : "Je suis bien fils de mon père, mais fanatique de Grand Kallé Jeef". Nuance oblige, car, dira-t-il, "la frontière est bien là..."

Durant notre entrevue, entourés de quelques autres connaissances entre deux gorgées d'une rasade de bières, il m'apprend qu'il est résident en France, cet ancien de Mons (Belgique) et aussi de Kinshasa (Barumbu). Il fait bien partie de ceux à qui la fortune avait souri à travers le parrainage bienveillant du portemonnaie de papa pour aller poursuivre les

études chez les colons belges. Il était justement revenu aux sources pour s'atteler à la préparation de deux dates : en février pour l'anniversaire du décès de son père (le 11 février 1983, alors qu'il avait 53 ans) et en décembre pour ce qui aurait été son âge s'il était en vie (90 ans).

Pour ce qu'il a été dans son passé, Nono a exercé au sein de l'administration des Compagnons de la révolution du temps de Mobutu, à la présidence de la République au Journal officiel puis au Domaine agro-industriel présidentiel de la Nsele (DAIPN). Pour lui, le passé est resté présent, il s'active, quoiqu'il arrive, à prendre la vie du bon côté... C'est bien ce qu'il faut faire, sacré Nono ! Pour renforcer notre amitié nous avons signé un contrat de partenariat en sa qualité de liquidateur de la succession Grand Kallé pour commémorer les 90 ans de naissance du père de la rumba congolaise, le maître des maîtres.

Cette journée d'hommage sera organisée par votre publication (E-Journal Kinshasa) au Musée national avec au programme des conférences, des témoignages, une expo-photos, mais aussi des intermèdes musicales puisées dans le riche répertoire de Kallé Jeff, d'heureuse mémoire...



Indépendance Cha Cha : Hymne des indépendances des pays africains

60 ans après, la chanson indépendance cha cha n'a pris aucune ride et on la joue en boucle lors des célébrations de l'accession à la souveraineté nationale de plusieurs pays africains et elle est vite devenue l'hymne de l'émancipation du continent noir. Cette chanson mythique a également fait l'objet de plusieurs adaptations entre autres par le musicien belgo-congolais Baloji, intitulée "Le Jour d'Après", par Siku Ya Baadaye dans l'album "Kinshasa Succursale" et par Gérard Addat, dans la chanson "La Liberté Cha Cha". Elle a été interprétée dans l'une des scènes du film Lumumba de 2000, réalisé par Raoul Peck et dans son documentaire "Lumumba, la mort d'un prophète".

Sur invitation de Thomas Kanza, fonctionnaire au Marché commun européen, ancêtre de l'Union européenne, qu'un groupe, réunissant les musiciens de l'African Jazz et de l'Ok Jazz, a été monté par Grand Kallé pour aller agrémente la Table ronde qui devait se tenir au mois de janvier 1960 à Bruxelles. Certains



musiciens avaient posé des conditions pour y participer et Franco, de son côté, avait décliné l'offre refusant d'être sous le commandement de Grand Kallé. Ce dernier avait pu convaincre Vicky Longomba et Brazzos, tous deux sociétaires de l'Ok Jazz, d'intégrer le groupe à côté des musiciens de l'African Jazz tels que Docteur Nico, Déchaud Mwamba, Roger Izeidi, Pierre Yantula Bobina Elengesa dit Petit Pierre.

Cette équipe agrémentait les moments de pauses et de détente des membres de la délégation congolaise à l'hôtel Plaza de Bruxelles pour leur permettre de se défouler.

Avant l'obtention même de l'accord sur l'indépendance le 30 juin 1960, Thomas Kanza s'était pointé là où les musiciens logeaient avec

un bout de feuille contenant les noms de politiciens ainsi que ceux de leurs partis ou regroupements politiques et l'avait remis à Grand Kallé pour composer un morceau pour encourager les participants et immortaliser l'événement. Après avoir fredonné seul le morceau, il s'est fait accompagné par ses musiciens. Cette chanson est née alors d'une improvisation dictée par l'enthousiasme d'une émancipation tant attendue par les populations africaines. Elle loue la victoire de l'indépendance et la réussite de la Table ronde avec l'union de la plupart des partis politiques congolais de l'époque et de leaders charismatiques constitués en un front commun.

Parmi les partis et regroupements politiques repris dans cette chanson, on peut citer Association des Ressortissants du Haut-Congo (ASORECO), l'Alliance des Bakongo (ABAKO), la Confédération des associations tribales du Katanga (CONAKAT), le Cartel Katangais (Cartel), le Front Commun, le Mouvement National

Congolais (MNC), le Parti National du Progrès (PNP), l'UGECO, l'Alliance des Bayanzi (ABAZI) et le Parti Solidaire Africain (PSA) sont tous mentionnés.

Et en ce qui concerne les politiciens, les noms de certains leaders ont été repris comme Jean Bolikango, Joseph Kasavubu, Patrice Lumumba, Albert Kalonji, Paul Bolya, Moïse Tshombé, Cléophas Kamitatu, Ferdinand Essandja et Daniel Kanza. Tous ces partis et ces hommes de premier plan s'étaient ainsi réunis en un «front commun» pour aboutir à l'émancipation de la nation congolaise.

Ayant été joué le 30 juin 1960 à la place de l'hymne national qui était en voie d'élaboration, Indépendance cha cha, au fil du temps, a été adoptée et jouée par bon nombre de radios tant du continent africain que du monde comme l'hymne des mouvements anticolonialistes dans presque toute l'Afrique noire et elle est devenue le premier tube panafricain.

Herman BANGI BAYO

Texte de la chanson Indépendance cha cha

Indépendance Cha-cha to zuwi ye!
Oh Kimpwanza cha-cha tubakidi
Oh Table Ronde cha-cha ba gagner oh!
Oh Lipanda cha-cha tozuwi ye!

Indépendance Cha-cha to zuwi ye!
Oh Kimpwanza cha-cha tubakidi
Oh Table Ronde cha-cha ba gagner oh!
Oh Lipanda cha-cha tozuwi ye!

ASORECO na ABAKO
Bayokani Moto moko
Na CONAKAT na Cartel
Balingani na Front commun

Bolikango, Kasavubu mpe Lumumba na Kalondji
Bolya, Tshombe, Kamitatu, oh Essandja, Mbuta
Kanza.

Indépendance Cha-cha to zuwi ye!
Oh Kimpwanza cha-cha tubakidi
Oh Table Ronde cha-cha ba gagner oh!
Oh Lipanda cha-cha tozuwi ye!
Na MNC, na UGECO
ABAZI, na PDC
Na PSA, na African Jazz na Table Ronde mpe ba
gagner!

Indépendance Cha-cha to zuwi ye!
Oh Kimpwanza cha-cha tubakidi
Oh Table Ronde cha-cha ba gagner oh!
Oh Lipanda cha-cha tozuwi ye!

Indépendance Cha-cha to zuwi ye!
Oh Kimpwanza cha-cha tubakidi
Oh Table Ronde cha-cha ba gagner oh!
Oh Lipanda cha-cha tozuwi ye!

Kallé Kato de Grand Kallé

Grand Kallé a commencé sous la direction de Dula Georges qui l'a amené au studio Opika de Moussa Benathar en 1950 où il accompagnait lors des enregistrements des musiciens aguerris comme George Dula, son mentor, Paul Mwanga, Sathan, Taumani, Gobi, Depe, Tino Baroza, Déchaud, Jhimmy à l'hawaïenne dans les chansons comme "Onduruwe", "Maboko likolo", "Na kombo ya Jhimmy", etc. Du coup, il est devenu le chanteur principal et le ténor attitré de cette maison d'édition. C'est au sein du groupe Bana Opika qu'il a constitué l'ossature de l'African Jazz déjà en gestation depuis 1951

mais qui est devenu opérationnel en 1953.

Dans cette chanson, sortie vers les années 51, Kallé



rend hommage à ses amis du club Palmolive Liwasa Edmond Xavier dit Lex et Labo Gabriel dit Laboga, renvoyés tous de l'école

moyenne Saint Raphaël, à cause des écarts de conduite. Les deux amis, Kallé et Laboga, se

sont retrouvés plus tard artistes musiciens dans la même écurie, les éditions Opika. Grand Kallé a également dédié cette

chanson "Kallé Kato" à sa femme Catherine pour magnifier leur amour. C'est la chanson qui l'a fait découvrir au grand public et dans laquelle il a démontré ses talents d'auteur compositeur et de chanteur de charme. Il s'est fait accompagner par des musiciens talentueux comme Tino Baroza, Déchaud Mwamba et le saxophoniste belge Fud Candrix. A travers ses premières compositions, Grand Kallé jette les bases de la rumba congolaise en apportant du lyrisme et du romantisme et se démarque de la rumba cubaine en y apportant des innovations tels les tam-tams tetela, le balafon luba et le ngongi.

Herman Bangi Bayo

Kalle Kato

Soki olingi ambiance
Si tu veux te distraire
tuna Lex, Laboga
demande à Lex et Laboga
Ambiance ya motema
Une partie de coeur
ambiance ya bolingo
une partie d'amour
ambiance ya l'amoule mama
une virée d'amour
Sala nanu ambiance
Amuse-toi
olongola mawa moke
pour enlever un peu de la
mélancolie
Ambiance a motema
Une partie de coeur
ambiance a bolingo
une partie d'amour
ambiance a Palmo
Laboga wa nga chéri mama
Mon chéri Laboga
secret wa nga Kalle Palmo
mon secret à moi, c'est Palmo
naluli ye mwana a Palmo
je l'aime, membre du groupe

Palmo
yaka n'ambiance
viens t'amuser
elingi yo elingi nga
ton désir est le mien

tuna Jeannete wa yo mama
demande à Jeannette
bolingo na yo Laboga Kalle Kato
l'amour de Laboga, c'est Kalle Kato
Naloti bato balingi
J'ai rêvé qu'on te draguer
banguna soni na bango
honte à mes ennemis
bolingo Laboga Jeannot Kato
l'amour de Laboga Jeannot Kato
ata yokeyi yobanzaka
pense à moi-même si tu partais
ata ozali banza se nga
même si tu restes, pense à moi
bolingo ezali suka te Kalle Kato
l'amour infini Kalle Kato
Naloti bato balingi
J'ai rêvé qu'on te draguer
banguna soni na bango

honte à mes ennemis
bolingo Marjo Kabondo Jeannot Kato
l'amour de Marjo Kabondo, c'est Jeannot Kato
ata yokeyi yobanzaka
pense à moi-même si tu partais
ata ozali banza se nga
même si tu restes, pense à moi
bolingo ezali suka te Marjo Kato
l'amour infini Marjo Kato
Naloti bato balingi
J'ai rêvé qu'on te draguer
banguna soni na bango
honte à mes ennemis
bolingo Marjo Kabondo Jeannot Kato
l'mour de Marjo Kabondo, Jeannot Kato
ata yokeyi yobanzaka
même si tu partais, pense toujours
ata ozali banza se nga
même si tu restes, pense à moi
bolingo ezali suka te Marjo Kato
l'amour infini Marjo Kato

"Safari Muzuri" : Bon voyage de Grand Kalle et l'African Jazz

La chanson est un médium de communication de masse. Le voyage est l'un des thèmes les plus exploités à côté de ceux de l'amour, de la mort, du fleuve Congo, etc. Souvent qui dit voyage dit éloignement, de fois la séparation. Plusieurs musiciens ont consigné les récits de leurs voyages à travers des chansons à l'instar de "Jaria" de Daliens, "Hortense" de Ndombe, "Isabella Tchikaya", "Rosalie Diop" de Célio Kouka, "Leyile" de Franco, "Ebale ya Zaïre" de Simaro, etc.

En effet, le voyage peut se définir comme un déplacement sur une longue distance et peut être aussi de courte ou longue durée. Ces déplacements sont le plus souvent motivés par des raisons familiales, professionnelles, d'exploration ou de loisirs. Depuis la nuit du temps pour ce faire, on utilise plusieurs moyens de locomotion tels la marche, le cheval, la voiture, le bateau, l'avion, le train, etc. La chanson "Safari muzuri" rentre dans ce registre de récit de voyage car il s'agit du voyage par le train de la société KDL qui desservait la ligne Kalemie-Dilolo-Lubumbashi. Contrairement aux autres

chansons de voyage qui évoquent souvent des récits d'amour, celle-ci est une chanson panégyrique pour sensibiliser les usagers des trains de KDL à la



moralisation sur les bonnes mœurs lors du parcours. Ainsi, KDL a fait usage du marketing musical pour toucher un grand public et a fait appel à Grand Kalle, patron de l'orchestre African Jazz, pour exécuter la tâche. Cette technique de communication de masse a été utilisée bien avant cette chanson avec des titres comme "Viva Solbena" de Jhimmy et a été poursuivie après avec d'autres titres tels "savon omo", "Azda", "mobeti monene ya sovinco", "mela Primus", "Skol", "bébé rico", etc. Dans le cadre de la communication de masse, KDL a utilisé la musique comme un médium de communication de masse pour véhiculer son

message à un large public et la chanson a l'avantage de toucher le public partout où il se trouve : maisons, voitures, débits de boisson, marchés, gares, etc. D'autre part, le choix opéré permet de cibler une masse d'individus conscients de la pertinence du message en question et d'atteindre le plus rapidement possible le plus grand nombre de personnes. Et ledit procédé a pour finalité d'organiser un espace social de consensus autour de la pertinence du message livré. Pour une large amplification du message, on recourt également à la radio qui, par excellence, fait partie de média de masse et qui a l'avantage de conquérir de nouveaux espaces. L'impact grandissant de la musique sur le public fait d'elle un puissant outil de communication dont bon nombre d'opérateurs économiques utilisent pour faire connaître et aimer leurs produits afin d'accroître leurs clientèles.

La dimension émotionnelle de la musique

La musique permet de générer au public des sensations voire même de profondes émotions. Elle

est réellement un vecteur d'émotions qui permet de réunir les êtres humains. La dimension émotionnelle de la musique va bien au-delà de chaque individu, puisque la musique est également un outil permettant la cohésion du groupe créant ainsi un sentiment d'identité.

En conclusion, la musique est un moyen de communication qui est compris par tous les hommes, quelle que soit leur origine. De nos jours, le marketing musical a trouvé une place significative au sein des stratégies de communication des marques. La musique possède tous les atouts pour enrichir une relation entre une marque et ses clients. C'est dans l'intérêt des entreprises de promouvoir une image musicale positive, cohérente à la fois avec leur identité et leur message. C'est dans ce cadre que les grandes entreprises sponsorisent les concerts et festivals de musique pour accroître la visibilité de leurs produits. D'autre part, elles utilisent la chanson pour véhiculer leurs messages à un large public et c'est le cas de la chanson "Safari muzuri" qui constitue en fait un support de sensibilisation efficace.

Herman BANGI BAYO

Safari Muzuri

Esengo nini na moni na mobembo nasali
Nalongwe Kinshasa Dilolo Lubumbashi
Nakati ya masuwa ndoto
KDL epesi nga etonda na bopeto
Nini ezangi nga tokoyebisa

Bino basali ya KDL boyeba voyageur
mokonzi
Ya pandi bongo nde esengo
Soni soni bango malamau biloko okuti na
bonzenga kobebisa te tokoyebisa

Yo voyageur yoka malamau
Bopeto po ebonga
Biloko okuti na bonzenga kobebisa te
tokoyebisa
Epayi ya toilette ya mashini, Okozwa
binso

Savon, tala tala, serviette koyiba te

Nzela ya boleki tika polele banninga baleka
Soki omeli mayi okanga mpopi
Mayi ekosila kotanga
xxxxxxxxxxxxxxxxx
Quel plaisir j'ai tiré du voyage que j'ai
effectué !
J'ai quitté Kinshasa pour Dilolo et
Lubumbashi
Voyager en bateau, quel rêve !
Quelle propreté à l'intérieur du train KDL
Si quelque chose manque, veuillez
informer !

Vous, les agents de KDL, sachez que les
voyageurs sont des rois
Quel plaisir !

C'est honteux de semer du désordre là où
vous avez trouvé de l'ordre !

Toi voyageur, écoute bien !
Il faut de la propreté pour que tout aille à
merveille !
Ne mettez pas du désordre, vous êtes
informés !
Dans les toilettes du train, tu auras tout
ce qu'il te faut
Savons, miroirs, serviettes, ne volez pas !

Libérez le passage pour donner l'accès
aux autres
Fermez le robinet après avoir bu de l'eau
Car l'eau va s'épuiser

Joseph Kabasele Tshamala dit Grand Kalle, Maître des maîtres, chanteur, Auteur-compositeur et Editeur

Né à Palabala près de Matadi, le 16 décembre 1930 et décédé à Kinshasa, le 11 février 1987. Joseph Kabasele Tshamala est le cinquième enfant d'une famille de Dix. Fils d'André Tshamala et d'Hortense Malula, la sœur du cardinal Joseph Malula. Père de sept enfants : 3 garçons et 4 filles dont deux filles et un garçon décédés, 17 petits-enfants et 8 arrière-petits enfants. Ce 16 décembre, il aurait eu 90 ans.

Joseph Kabasele débute comme préchantre dans la chorale de l'école primaire Saint Joseph aux côtés d'autres collègues dont son ami d'enfance, Vicky Longomba.

Vers les débuts des

années 50, il rencontre Georges Dula qui l'invite à rejoindre son groupe OTC, la voix de la concorde.

En 1951, on le retrouve aux éditions Opika où il interprète avec brio les œuvres de Jhimmy à la hawaïenne comme Onduruwe, Maboko likolo, Na kombo ya Jhimmy, Putulu emata.

Il fonde en 1953 l'orchestre African Jazz, le tout premier groupe musical moderne de la place.

Joseph Kabasele, fera équipe en 1958, avec Tino Baroza, Dewayon et les musiciens de Rock'A Mambo dissidents de l'Ok Jazz comme Essous, Rossignol, Nino Malapet, Roitelet et Pandi.

En 1959, il reçoit le renfort

de Tabu Ley et Jeannot Bombenga au sein de l'African et Jazz.

Il participe avec son African Jazz à la Table ronde de 1960 de Bruxelles. Pour l'occasion, il sélectionne Vicky Longomba, Brazzos Roger Izeidi, Dr Nico, Déchaud Mwamba et Petit Pierre Yantula Fort du succès récolté par ces chansons, Joseph Kabasele monte en 1961, les éditions musicales Surboum African Jazz, la première maison d'édition, propriété d'un Congolais.

Après le départ de Rochereau et Nico ainsi que d'autres musiciens, Grand Kalle recrute Papa Noël, Kuka Matthieu, Jeannot Bombenga, Damoiseau, Rolly,

Alex, etc. et remonte l'orchestre.

De 70 et 73, il s'installe à Paris et met sur pied le groupe African Team avec le Cubain Don Gonzalo, le Camerounais Manu Dibango et le Congolais Essous Jean Serge ainsi qu'Edo Clary, Kwamy et Mujos.

De retour à Kinshasa après l'expérience de l'African Team, Grand Kalle accompagne de temps en temps les orchestres G.O. Malebo, OK Jazz ou Banninga de Madiata. Après plusieurs tentatives infructueuses de ressusciter l'African Jazz, il rend l'âme, le 11 février 1987 à l'âge de 53 ans

EJK

Décembre 2020.

Programme de la journée hommage à Grand Kalle le 16 décembre 2020 au Musée national de la RDC

- 10h30 : Fin mise en place
- 11h00 : Mot de bienvenue
- 11h15 : Visite expo photos
- 11h35 : Conférence : présentation Grand Kalle
- 11h45 : Joseph Kabasele Tshamala, mon père par Nono Kabasele
Intermède musical
- 12h00 : Grand Kalle : maître des maîtres, prof Yoka
Intermède musical
- 12h15 : L'oeuvre de Grand Kalle. Prof Manda
Intermède musical
- 12h 35 : L'univers musical de Grand Kalle, Dr Mayengo
- 13 h00 : Intermède musical
- 13h30 : Témoignages, l'Immortel Kallé Jeef, consultant et écrivain Jean-Pierre François Nimy Nzonga
- 14 h00 Clôture de la journée et cocktail



MANU Dibango **DOCTEUR** Nleco **GRAND** Kallé **TABU LEY** Rochereau

